

Témoignage de Sr Elisabeth sur les activités des Sœurs Hospitalières Notre Dame de Compassion, au Togo

Lors de l'AG de l'Association de soutien AKT Togo le 20 octobre 2023

Chères amies, chers amis,

Nous avons en Afrique un proverbe qui dit :

« Tout seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin. » Et un Africain a ajouté :

« On y va plus joyeusement ! »

Je profite de ce moment de partage avec vous, membres et sympathisants d'AKT, pour vous dire : oui, ensemble nous allons encore plus loin !

Tout d'abord je suis très heureuse et reconnaissante de pouvoir être parmi vous ce soir, afin de vous remercier de vive voix, toutes et tous, de tout cœur de votre dévouement au service de l'association d'AKT et de vos dons si généreux.

Que nous le voulions ou non, nous vivons dans une interdépendance et avons la chance de savoir que nous ne sommes pas seules, isolées, mais que nous vivons dans la solidarité. Comment s'exprime-t-elle ? Par votre appui et votre soutien à un projet de développement dont la pérennité est prévue grâce à des actions qui s'inscrivent dans la durée. Et de notre côté, nous vous soutenons par nos prières.

Notre vie au sud du Togo implique beaucoup d'engagement et d'action dans divers secteurs. Nous travaillons beaucoup dans le secteur de la santé qui est notre objectif premier. Ainsi notre Centre médico-social de Katihoé, situé au milieu de la brousse, simple dispensaire au départ, est très fréquenté et connu très loin à la ronde, non seulement au Togo, mais également dans les pays voisins. Les malades apprécient l'accueil qu'ils reçoivent et viennent pour se faire soigner et acheter des médicaments authentiques, et non des copies douteuses trouvées dans les marchés, et les femmes viennent pour accoucher dans la sécurité. Nous avons également la responsabilité du dispensaire de Soko Tométi et du Centre médical et de santé mentale de Lomé.

De plus, nous travaillons dans le secteur de l'éducation, de l'accueil et de l'hospitalité, de la restauration, de la prise en charge de personnes âgées, de la couture (vêtements liturgiques et autres) et de l'agriculture.

Grace à vous il nous est possible de donner de la dignité, de l'espoir à des enfants, des jeunes, des familles, des personnes âgées, à des malades atteints dans leur santé mentale, à des femmes battues, des alcooliques et des toxicomanes.

Que ressentir dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui où les smartphones côtoient une pauvreté extrême ? Je pense que chaque être humain s'attend non seulement à gagner un peu d'argent, mais qu'il est en quête d'un peu de dignité, de compréhension, d'un regard qui ne juge pas, d'un sourire et qu'il cherche à être reconnu et valorisé. Grace à vous et à votre solidarité, beaucoup de Togolais, particulièrement des mineurs et de jeunes adultes ne cherchent ni à fuir leur pays pour mourir en Méditerranée ou devenir des parias, des indésirables dont personne ne veut, ni à se laisser enrôler par des groupes extrémistes, terroristes et fanatiques, qui leur donnent de l'argent et leur promettent le paradis s'ils tuent.

Et oui, ensemble nous allons loin et nous irons plus loin encore. Le Togo est un bon et beau pays. Je vous y invite et vous y attends. Nous avons toujours besoin d'aide, de conseils dans bien des domaines.

Permettez-moi de ne pas parler de la politique du Togo, que certains d'entre vous connaissent, et sachez que nous ne touchons aucune aide, aucune subvention du gouvernement, qui est au pouvoir depuis plus de 65 ans. Mais le gouvernement reconnaît que ce que nous faisons est important.

Il y a vingt ans, nous avons commencé à trois et je les cite : Sr Marie Bosco Heinzmann, Sr Marie Pascale Dorsaz et moi-même. Les deux premières sont entrées dans la joie de l'éternité. Elles ont soigné et aimé « les petits » jusqu'à l'épuisement. Qu'elles reposent en paix !

A cette occasion je voudrais remercier tout particulièrement leurs familles qui nous soutiennent si bien et j'espère pouvoir compter encore sur ce soutien à l'avenir.

Aujourd'hui nous avons 5 communautés au Togo et 7 sites à gérer, dont le domaine agricole de Baka Kopé. Nous avons un autre domaine de 20 ha, destiné à un projet de réinsertion sociale pour les personnes sortant du Centre de santé mentale de Lomé sur une partie du terrain, le reste sera complété par des surfaces agricoles. Ce projet très novateur et unique au Togo nous tient très à cœur.

Depuis 1998, année où nous sommes arrivées au Togo à 3, la communauté a bien grandi. Aujourd'hui nous avons 33 sœurs et 9 jeunes en formation initiale, ce qui fait déjà 42 personnes, qu'il faut loger, nourrir, former pour travailler dans nos structures existantes et futures, afin de contribuer au développement du pays.

Au Togo les salaires sont bas. Le salaire mensuel minimum est de 55'000- 60'000 CFA ce qui correspond à environ 100 CHF par mois, et les laïques qui travaillent dans les différents sites sont rétribués correctement.

Certains diront peut-être, pourquoi aller si vite, pourquoi ne pas finir un projet d'abord avant d'en entreprendre un autre ?

Rappelons que nous ne sommes pas une ONG, mais un institut religieux qui doit se développer pour répondre aux besoins de la population : soigner les malades et soutenir les plus pauvres. Nous répondons ainsi à la parole de Jésus qui disait : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,40

L'évêque du diocèse d'Aného nous avait demandé de conduire l'institut jusqu'à maturité, ce qui signifie que les sœurs soient capables d'en prendre la responsabilité et que rien de ce pourquoi nous nous sommes investies, ne se perde. Il nous a demandé de nous mettre au travail et nous l'avons fait avec l'aide de l'Esprit Saint. Tout n'est pas terminé, car une œuvre de Dieu n'est jamais finie, elle ne peut que grandir grâce à ce qu'ensemble nous avons semé.

Aujourd'hui nous sommes un institut reconnu officiellement par l'Etat et par l'Eglise.

Comment vous le dire ? Nous sommes toujours dans l'urgence et savons bien que c'est beaucoup grâce à vous que nous continuons à œuvrer dans la solidarité et que nous pouvons accomplir de grandes choses.

Grand merci à vous pour votre écoute !